

ECART SEPTENTRIONAL DU CENTRE DE GRAVITE

Je t'aimais beaucoup ma petite animiste
Tu étais démesurément plus étrange que jolie
Pourtant Dieu sait si tu étais jolie, combien étrange

Tes croyances bizarres, ce monde parallèle
Je peux te le dire maintenant
Je n'en entendais pas une fraction
Tu te souviens l'immanence des choses
La sustentation virtuelle des corps
Et tes affaires de subjectivité...
Qu'en as-tu fait désormais ?

J'aimais tes dents dedans
Et puis tes yeux devant
La toxicité de ta voix !
Depuis tes cheveux magnétiques
Jusqu'à la pointe de tes pieds

J'aimais ton authenticité, tes diversions originales
Je consignais tes vérités comme des marques de fabrique

*... la dérision au final de toute intime conviction s'insinuant
dans l'équation des réponses propositionnelles de chacun aux
motions réformatrices du discours universel... ah, j'y trouve
encore mon séant !*

*Du bien fondé d'une opinion à vouloir se communiquer dans
la perspective d'une cause commune ou publique...*

*De l'optimalité formelle du discours, de l'opportunité des
motivations, de la pertinence d'un propos...*

De la question de la remise en question

De la mise en abîme du sujet

C'était moi le sujet quand de ta symétrie

Je voyais naître le dilemme

Lâchement je le surmontais

En concentrant mes certitudes

A l'isthme du *revenez-y*

Je le savais pourtant

Je le savais !

Dieu sait si je revenais

Et puis un jour sans crier gare tu énonças l'erreur

Ou bien tu la commis je ne sais plus

Et je me mis en route pour te délivrer... ou serais-je en chemin ?

Où serais-je en chemin n'a plus à présent d'importance

Je t'ai peut-être subjuguée, comment savoir...

Mais ton âme est dans mon corps !

Ah ! je t'aimais beaucoup